

Manoukian évolue dans le luxe

L'entreprise de confection, reprise en 2013, par Stéphanie Valle, poursuit son chemin dans le secteur du luxe. 47 salariés travaillent pour de grands couturiers. Un personnel qualifié qu'elle a du mal à recruter.



Bressuire, hier après-midi. La force de l'entreprise de confection réside en sa capacité de produire des petites séries de qualité, dans des délais parfois très courts.

Michel FRADIN
bressuire@courrier-ouest.com

L'activité a trouvé son rythme », Stéphanie Valle, la patronne de Manoukian, ne compte pas ses heures pour faire tourner son entreprise de confection, spécialisée dans le luxe, et qui compte 47 salariés. « Cela fera trois ans au mois de février prochain que j'ai repris la société d'Alain Moreau. La première année, nous avons progressé. Ensuite, il a fallu stabiliser les chiffres », explique-t-elle.

« Nous avons une bonne flexibilité »

Un résultat qui est déjà une réussite. En effet, la chef d'entreprise souligne avoir « très peu de visibilité. Ce n'est pas facile de lier les commandes, d'anticiper les commandes de tissus... ». « A un moment, on a trop de travail et à un autre pas assez. C'est un peu stressant... », poursuit-elle. Mais ses clients lui font confiance car « notre qualité, notre réactivité, notre engagement sont reconnus. Nous sommes capables d'assurer de petites séries.

Nous avons une bonne flexibilité ». « Et j'ai bénéficié d'une belle histoire. Manoukian, créée en 1967, a su monter en gamme. Et puis, la mode, c'est la France ! », ajoute Stéphanie Valle. Le façonnier travaille pour de célèbres marques et certains de ses modèles ont habillé Victoria Beckham ou Julia Roberts...

Stéphanie Valle et son équipe ont vite démontré leur savoir-faire. La gérante est encadrée d'un personnel qualifié mais le recrutement est compliqué : « Les départs à la retraite sont remplacés mais j'ai du mal à recruter. Beaucoup de personnes sont sorties de la confection quand le secteur a connu d'énormes difficultés en raison des délocalisations, pour aller travailler notamment dans l'agroalimentaire. Ayant en tête une mauvaise image des usines de confection, elles n'ont pas forcément envie de revenir... »

« Je suis en contact avec les agences d'interim. Aujourd'hui, le métier n'est plus le même. Une personne recrutée comme piqueuse peut évoluer dans l'entreprise. Un poste de chef d'équipe ou d'atelier peut s'ouvrir... », explique-t-elle. Stéphanie Valle joue aussi la

carte de la polyvalence. « La nouvelle génération aime que ça bouge », dit-elle.

Cette organisation nécessite une formation continue des salariés. Stéphanie Valle a mis en place « un processus de formation interne. Des salariés,

les plus anciens, ont été formés à la méthode, à la finition, à la coupe, au prototypage et font partager leurs connaissances... ». L'avantage est « que les nouveaux salariés sont rapidement opérationnels à notre façon de travailler... ».



Stéphanie Valle (à gauche) a souhaité une bonne retraite à Marie-Paule Praud, technicienne en repassage, 21 ans de carrière chez Manoukian et à Geneviève Defols, directrice des ressources humaines pendant 30 ans.